

CARNAGE. Fin tragique pour un blogueur romand

Lavomisse sous un camion: tout un village respire

CHARRAT (VS)

Vie de cloporte, mort de cloporte : hier soir, un blogueur vaudois controversé a payé de sa vie ses interventions irrévérencieuses et son comportement antipathique envers les habitants d'un village.

Enquête

Textes: Betty Monde
betty@666.com

CHARRAT (VS). L'horloge de l'église de Charrat affichait 22 heures lorsque Tancrede Lavomisse, blogueur vaudois réputé pour son outrecuidance, regagnait son domicile après une réunion Tupperware chez des amis. Soudain, tapi dans l'ombre, un camion-poubelles surgissant de nulle part s'est engagé à vive allure sur la route principale. Arrivé à la hauteur du blogueur, le chauffeur du camion de 20 tonnes a brusquement donné un coup de volant à droite pour faucher le malheureux.

Happée et traînée sur 250 mètres, la victime succombait à ses multiples blessures quelques minutes plus tard, laissant comme seul héritage de son insignifiante existence une rate maculée de sang sur le trottoir, organe avec lequel les enfants de l'école maternelle avoisinante jouaient encore au football à l'heure où nous mettions sous presse.

« Il fallait bien qu'il lui arrive une bricole, il ouvrait toujours sa grande gueule pour un oui ou pour un non et, en plus, il ne participait jamais aux activités du chœur mixte », tempête Candide, 67 ans, le fromager du village, sûr de son fait. « C'était un sale type, il avait toujours un mot méchant pour tout le monde, c'était une vraie raclure de bidet. Moi-même, j'ai vidé la caisse du chat dans sa boîte aux



Il aura fallu quelques secondes pour que le destin transforme Lavomisse en viande à pneus. DR

lettres une bonne dizaine de fois et je lui aurais bien craché à la tronche si je n'étais pas aussi voûtée », avouera encore Marie-Pierrette, octogénaire et voisine du défunt. Aux dires de François-Xavier, employé communal, le désagréable personnage semblait par ailleurs faire l'unanimité contre lui, toutes générations confondues: les enfants lui lançaient régulièrement des cailloux lorsqu'ils le voyaient.

Or, selon des témoins, il s'agirait d'un acte de légitime défense: la veille du drame, Lavomisse s'en serait pris au conducteur du camion-poubelles, critiquant vertement le choix musical de

celui-ci. « C'est vrai que je conduis avec la fenêtre baissée et le volume à coin dans ma cabine quand je fais une tournée de ramassage. Mais il n'avait pas à me traiter de « pine d'ours » juste parce que j'aime écouter du Vincent Delerm. J'ai légèrement péte les plombs », concède Constant-Xavier, visiblement inquiet des suites judiciaires de son geste de mauvaise humeur.

Depuis, un élan de solidarité se fait

jour dans le village pour soutenir le chauffeur du camion-poubelles. « Le chauffeur nous a rendu un grand service en nous débarrassant de ce triste sire, nous n'avons pas le droit de le

« C'était un sale type, une vraie raclure de bidet »

Candide, fromager.

laisser tomber. De toute façon, il ne risque rien sur le plan

pénal: je connais le juge, on va arranger les bidons : trois-quatre caisses de fendant et puis c'est bon », glissait, complice, un notable que nous avons pu joindre au téléphone le lendemain matin. Plus de peur que de mal, donc. ■



Terreur dans un EMS

VEVEY

Nouvelle vague de violence au sein de l'EMS du Gai Terminus

Alors que l'on croyait le calme revenu après la violente dispute à l'arme blan-

che opposant, il y a 3 jours, deux pensionnaires au sujet d'un CD d'Alain Morisod égaré, un nouveau fait divers vient à nouveau ébranler l'établissement: trois pensionnaires auraient été impliqués dans un vaste trafic de cocaïne et de faux dentiers. Les suspects ont pris la poudre d'escampette, mais toute la police est sur les dents. ■ hih